

Les lobbys multiplient pactes et chartes

ELECTIONS FÉDÉRALES | On ne compte plus les engagements des candidats en faveur de telle ou telle cause. Mais est-ce bien efficace?



© |

| 26.09.2011 | 23:59

Vive les énergies renouvelables! Vive la voiture! Vive l'agriculture! Les hasards du calendrier aboutissent à des collisions cocasses: hier, ce ne sont pas moins de trois organisations qui ont publié leur pacte ou charte en vue des élections fédérales. Après la Charte des consommateurs et la Charte Climat et avant la Voix des élus migrants demain, Swisscleantech, aux côtés de Solar Impulse, mais aussi Auto-Suisse et Uniterre ont présenté les candidats qui se sont engagés en leur faveur.

Par le passé déjà, les agriculteurs ou les antiracistes avaient tenté d'attirer l'attention à l'occasion des fédérales. Mais le mouvement a pris cette année une ampleur inédite. «Nous sommes ultrasollicités, soupire le conseiller national André Reymond (UDC/GE).

Nombre d'associations ont besoin de nous pour se profiler.»

Politologue et candidat au National, François Cherix (PS/VD) analyse ces pactes comme des instruments à double sens. «Les associations peuvent ainsi compter leurs soutiens et établir un réseau en vue d'une action à long terme, au-delà des élections.» Mais la multiplication aboutit à une neutralisation de ces initiatives. «Leur impact risque de se réduire à des microcosmes de convaincus.»

De manière générale, le socialiste estime que ces pactes ont peu d'impact sur la campagne. «Ils sont redondants par rapport aux programmes des partis. En tant qu'émanation de la société civile, ils ont quelque chose de très suisse.» André Reymond se réjouit, au contraire, que les parlementaires soient ainsi amenés à s'engager en faveur de leurs idées et à rencontrer les milieux qui les défendent sur le terrain.

Effet boule de neige

Initiateur de Solar Impulse, Bertrand Piccard explique la démarche de la Charte énergétique: «Dans chaque parti, il y a des candidats ouverts aux technologies propres et d'autres qui ne le sont pas. Les électeurs peuvent faire avancer la cause des énergies renouvelables en choisissant des personnes qui y sont favorables, sans voter pour autant en faveur d'un autre parti.» L'aéronaute rêve même d'un effet boule de neige: «Si nos recommandations sont suivies cet automne, les partis mettront les questions énergétiques à leur programme pour la prochaine campagne.» Ni François Cherix ni André Reymond n'ont reçu des instructions de leurs partis respectifs pour signer ou refuser tel ou tel pacte. «J'ai répondu à toute une série de demandes avec plaisir car elles répondaient à mes convictions», indique le premier. «Je me sens totalement libre par rapport à mon parti, ajoute André Reymond, même si je reste proche de notre plate-forme électorale.»

Au PS et chez les Verts, on confirme l'absence de mot d'ordre. Mais l'on admet une petite entorse chez les seconds en faveur de la Charte Climat: «Nous avons conseillé – mais pas recommandé – à nos candidats de la signer.» La porte-parole considère ces engagements comme une promotion pour les associations, plutôt qu'un véritable contrat avec des politiciens. «Et cela permet peut-être à des candidats encore peu connus de se profiler.»

Source URL (Extrait le 27.09.2011 - 12:25): <http://www.tdg.ch/lobbys-multiplient-pactes-chartes-2011-09-26>